

Numéro 95
Hiver 2019
18/12/2019

L'atout trèfle



Journal trimestriel sur l'Agriculture Durable en Vendée



Bovin viande

Engraisser, estimer et valoriser ses animaux p.8-9



Boviduc ou affouragement? p.10



Le pâturage des betteraves p.6



CIVAM

GRAPEA

Publication du GRAPEA membre du Réseau CIVAM



Sommaire

Actus

p.3

Profiter de l'hiver pour analyser et échanger sur ses résultats

p.4 - 5

Le pâturage des betteraves

p.6

Impact climatique (et économique) d'un changement de système

p.7

Bovin viande - Engraisser, estimer et valoriser ses animaux

p.8-9

Boviduc ou affouragement, que choisir ?

p.10

La Ravenelle, adventice à éviter !

p.11

Au programme cet hiver

p . 12

Edito

L'année se termine. Encore une année un peu particulière avec ses coups de chaud et, depuis maintenant deux mois, la pluie.

L'impact du réchauffement climatique ? Surement!
Et nos systèmes dans tout ça ? Ont-ils toujours leur place ?

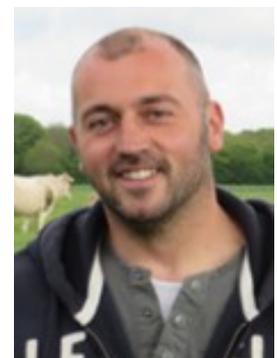
Plus que jamais.

Depuis pas mal d'années ils ont fait la preuve de leur résilience, grâce à une production étalée sur l'année, des investissements et un endettement raisonnés qui nous donnent un peu de souplesse.

Pour ce qui est de l'impact sur le réchauffement là encore avec nos prairies et les haies qui captent le CO₂, nos faibles consommations d'énergies fossiles, nous avons tout bon.

Malgré tout, l'heure n'est pas à nous endormir sur nos lauriers mais bien à préparer l'avenir et à s'adapter sans cesse.

Alors joyeuses fêtes et à bientôt dans nos formations !



Francky CHAPLEAU
Trésorier au GRAPEA





Vie associative

Le GRAPEA a organisé :

- Diagnostiquer son sol à l'aide des plantes bio-indicatrices
- Tours de prairies chez Francky Chapleau et Yoann Moreau
- Les deux premières journées de la formation pâturage initiation
- 1/2 journée technique au GAEC Les Jonquilles : « Rendre mon exploitation plus autonome »
- 1/2 journée technique au GAEC de la Petite Ronde sur le « pâturage d'automne, aménagements et performances »
- Première journée de rencontre du groupe Ovin au GAEC du Pay
- Deux journées « engraisser, estimer et valoriser ses bovins », avec l'intervention d'unebio et ebio, estimation suivie d'une visite de l'abattoir des Herbiers.

Le GRAPEA a participé :

- Séminaire Ecophyto grand ouest
- À l'élaboration du prochain contrat territorial des bassins versants de la sèvre nantaise.
- Aux rencontres nationales sur l'engraissement des bovins à l'herbe
- Journée sur le changement climatique dans le cadre des Biopratiquent, chez François Hervouet.
- Voyage d'étude dans l'Indre sur la mise en place de PSE (paiement pour services environnementaux).
- Une journée d'échanges « Climaviande » évolution des systèmes fourragers face au changement climatique.
- Comité de pilotage du bassin versant de la Bultière.

L'équipe salariée du GRAPEA s'agrandit



WE NEED YOU !

A la recherche d'un poste alliant agriculture et durabilité, technicité et lien social, autonomie et travail en équipe ?

Rejoignez le GRAPEA qui accompagne les éleveurs et éleveuse du territoire dans leurs changements de pratiques vers des systèmes plus autonomes et économes en intrants.

Avec pour objectifs de porter une agriculture économiquement viable, socialement équitable et respectueuse de l'environnement.

Offre détaillée disponible sur notre site internet



Profiter de l'hiver pour analyser et échanger sur ses résultats

Quoi de mieux que la période hivernale pour analyser ses résultats et comparer ses chiffres pour prendre du recul et bien préparer les années à venir. C'est ce que font chaque année les éleveurs du groupe allaitant et du groupe lait du Grapea à travers une journée dédiée à l'analyse et à la comparaison des résultats de chacun.

Le 4 mars 2019, journée froide et pluvieuse. Pas une journée idéale pour faire des clôtures. Mais la journée rêvée pour aller retrouver le groupe technico-économique du Grapea qui se retrouve sur une journée pour échanger sur les chiffres de chacun. Toutes les comptabilités ont été envoyées par les éleveurs en amont de la journée et ont été saisies par l'animateur dans un outil de restitution collective.

Rendez-vous cette année chez Germain, qui nous accueille avec le sourire, une brioche et un café fumant.

9h45 : tout le groupe est présent, les discussions commencent

10h : petit tour de table de présentation des participants et des attentes de la journée

10h15 : animation compta : on reconstitue la structure d'une comptabilité agricole en petits groupes : on démarre par les produits, on passe aux charges opérationnelles, aux charges de structures et on finit par la valeur ajoutée, l'EBE et le revenu. Cela permet de se remettre en tête

tous les postes de charges et de produits pour mieux se comparer par la suite.

10h45 : C'est parti ! On attaque avec la comparaison des produits de chacun. On détaille toutes les ventes d'animaux en passant par les veaux, les broutards, les réformes, les bœufs, les taurillons, etc. On parle nombre de ventes, poids et prix de vente. On enchaîne avec le produit cultures

11h15 : On rentre au cœur du sujet : les charges. Parmi celles-ci, **80€/UGB de coût alimentaire moyen** dans le

groupe. Certains atteignent les 61€, d'autres sont plus élevés, il y a encore à gratter, notamment sur le coût en semences.

11h35 : les graphiques de comparaisons s'enchaînent et on passe aux frais d'élevage (vétérinaire, reproduction, achat de paille et suivi technique) : **90 €/UGB en moyenne** et certains qui descendent à 52€.

12h40 : après avoir échangé sur toutes les charges opérationnelles, on passe aux charges de structure et parmi cel-



Après le temps en salle, les échanges continuent dans les prairies





les-ci, la mécanisation **368€/ha en moyenne** (amortissement compris) et certains descendent en dessous des 200€/ha malgré une part de culture conséquente.

13h15 : Apéritif et pause déjeuner, les temps informel sont indispensables aux échanges et à la richesse de la journée.

14h15 : On reprend sur les résultats d'efficacité globale des systèmes. **43% d'EBE/ produit en moyenne** et **25 000€ de revenu disponible par associé**.

Des systèmes de production qui créent de la valeur et rémunèrent les agriculteurs.

15h30 : pour mesurer les performances du pâturage de chacun, on regarde les stocks consommé par les animaux : en moyenne **2,3 tonnes de MS** de fourrage stocké et consommé par UGB.

En considérant qu'un UGB viande ingère environ 5

La même journée d'échanges s'opère avec le groupe lait. Ci-dessous un condensé des résultats du groupe.

Lait produit/ UTH : 210 000 L

Lait/ VL : 6200 L

Coût fourrage : 33€/ 1 000L

mini = 21€ / maxi = 41€

Coût concentré : 47€/ 1 000L

mini = 31€/ maxi = 57€

Coût mécanisation : 550€/ ha

mini = 273€/ha/ maxi = 650€

Revenu disponible/ associé : 45 000€

mini = 25 000€ / maxi = 70 000€

tMS par an, l'herbe pâturée représente plus de de 50% de l'ingestion annuelle moyenne.

16h10 : on échange autour d'indicateurs environnementaux comme le linéaire de haies ou la consommation de carburant : **89 litres/ ha en moyenne**.

16h30 : il a déjà été évoqué mais il revient sur le tapis :

le chargement, la clef de voûte de tout système.

Il est en moyenne de **1,4 UGB/ ha de SFP**. C'est lui qui permet de s'adapter aux aléas, et notamment les aléas climatiques à venir.

17h : tour de table des conclusions de chacun sur les échanges. Après une clôture de journée conviviale, chacun repart chez soi avec de nouvelles idées et une bonne dose de réassurance. V.B.

Et en 2020 ?

Rendez vous le **3 mars** pour le groupe allaitant - Saint Mesmin

Rendez-vous le **5 mars** pour le groupe lait - Lieu à définir

Si vous êtes intéressé pour participer à la journée, analyser vos résultats et échanger sur vos chiffres et vos pratiques, contactez Vincent au 07 76 05 94 56

ou à grapea.civam85@gmail.com **avant le 15 janvier !**

La journée est gratuite et est financée par le fond VIVEA





Le pâturage des betteraves

Pour la première fois en 2019 Thierry Hermouet a fait pâturer de la betterave à ses 35 normandes.

Le système en bref

1 UTH
80 ha dont 69 en herbe
40 normandes
240 000 l produits

Quelle est la ration de tes vaches laitière en ce moment ?

Là on est fin octobre et elles ont de l'enrubannage –(6kg MS) et du foin (2kg) en sortie de traite. Elles sortent ensuite pâturer la betterave (2kg) de 10h à 12h puis je les change et elles vont pâturer l'après-midi (6kg MS). Elles reçoivent en complément un peu de méteil grain de triticale, avoine, pois et féverole (1 kg).

Quel est ton itinéraire technique pour la betterave ?

C'est un précédent prairie. J'ai semé a 115 000 graines à la mi-juin avec un semoir à maïs avec des disques à tournesol. Avant ça j'avais fait quatre faux semis, deux au vibro et deux à la roto-étrille. Une semaine après, tout était levé.

Il y a ensuite eu deux coups de bineuse à quinze jours d'intervalle fin Juillet. Avec le déficit hydrique de cet été, je n'ai pas pu les faire pâturer avant le 23 septembre. C'était trop sec les vaches ne pouvaient pas arracher



Avancée au fil d'un petit mètre tous les matins

les betteraves d'elles-mêmes.

Comment ça fonctionne ensuite le pâturage de la betterave ?

C'est une parcelle de 1,3 ha qui est à 500m de la salle de traite environ. Elles y vont pendant deux heures environ suite à la traite. C'est du pâturage au fil avant, je l'avance d'un petit mètre tous les jours.

Tu as vu un effet des betteraves sur les vaches ?

Pratiquement du jour au lendemain on a gagné 2 points de TB, c'était flagrant. Aujourd'hui (fin Octobre) on est à 16 kg de lait par vache à 43 de TB et 36 de TP.

Quelle est la suite pour cette parcelle ?

Ce sera de l'avoine en grain puis une prairie.

Et pour l'année prochaine ?

Je ne vais pas en faire l'année prochaine, je veux une parcelles à 500m maximum des bâtiments et je n'aurais pas de prairie à casser au printemps prochain. J'en ferai les années suivantes, quand j'aurais une prairie fatiguée et proche des bâtiments. L'idéal pour moi serait de semer à 60cm pour mieux gérer le salissement mais je n'ai pas de bineuse qui convienne.

V.B.



La parcelle suite au passage des vaches





Impact climatique (et économique) d'un changement de système

Ci-dessous les grandes évolutions réalisées entre 2015 et 2018 par 15 exploitations s'orientant vers un système herbager économe.

- Synthèse réalisée par la FR Civam Pays de la Loire -

Quel accompagnement ?

Les exploitations accompagnées ont fourni des données techniques et économiques avant changement de système et 3 années après changement.

Sur cette période, l'accompagnement a mobilisé des approches collectives par l'intégration progressive des éleveurs au sein de groupes d'échanges et de formations portant notamment sur la gestion des prairies et la mise en œuvre du pâturage, en lien avec la gestion globale de l'exploitation.

A l'issue de ces changements de système on mesure :

Une forte diminution de l'impact climat

- 58 T eq CO₂ par exploitation en moyenne (26 allers-retours Paris/New York)

Cette réduction est possible via :

1. La baisse de consommation de concentrés : - 38 t eq. CO₂/ferme.
2. La moindre utilisation (ou l'absence) d'engrais minéraux azotés : -8T.eq.CO₂/ferme.
3. La diminution moyenne

du cheptel : -6T eq. CO₂/ferme.

L'augmentation du stockage de CO₂ par les prairies ne représente dans notre estimation que 2 t de CO₂ en moyenne par exploitation car le calcul prend uniquement en compte le stockage à partir du moment où la prairie reste en place plus de 5 ans, ce qui limite les surfaces concernées dans un pas

de temps de 2 ans. L'ensemble des prairies implantées en début d'évolution constitue donc un potentiel de stockage supplémentaire à moyen terme qui diminuera encore l'impact climatique de ces exploitations.

D.P.

Extrait de la synthèse Pays de la Loire

Exemple du GAEC Les Aventuriers accompagné en Vendée

GAEC Les Aventuriers





Bovin viande : engraisser, estimer et valoriser ses animaux

A l'initiative du groupe bovin viande économe et autonome, deux demi journées ont été organisées pour mieux comprendre les dynamiques et perspectives de la filière viande et être en mesure d'estimer ses animaux vivants. Les carcasses des animaux estimés ont été observées par le groupe à l'abattoir des Herbiers le lundi suivant.

Dynamiques et perspectives de la filière viande

La consommation de viande en France

Côté conventionnel, la consommation de viande est en baisse, en cause l'évolution des modes de consommation qui tendent à favoriser d'une part des produits transformés ou à l'inverse « moins mais mieux ».

Pour ce qui est des viandes bio : 74 % des Français déclarent en consommer occasionnellement (sondage IFOP 2018) et 3 % ne consomment que de la viande bio (pourcentage en hausse).

EBIO - UNEBIO

Filière solidaire de valorisation des viandes Bio

Ebio a pour mission de fédérer les éleveurs et organiser

la production et commerce de la viande biologique. Unebio en représente le débouché avec un volume de 30 000 bovins. Ces structures gouvernées par des agriculteurs ont des objectifs de prix : prix stables dans le temps et de régularité de l'approvisionnement et du commerce (importance de l'anticipation et de la planification).



Apprendre à estimer visuellement ses animaux

A partir d'une grille de lecture, les éleveurs et éleveuses présents à la journée ont pu estimer la conformation, l'état d'engraissement et le poids de carcasse de vaches de réformes et de génisses charolaises.

L'estimation de la conformation (la largeur du support de muscle) se fait au niveau des épaules, du dos et du bassin. Chaque partie est notée (R-, R=, R+, U-, etc.) et la moyenne des trois notes est ensuite attribuée à l'animal.

Les carcasses de ces quatre animaux ont ensuite été vues en abattoir par une partie du groupe. Les estimations de chacun étant confrontées aux notes finales et poids données à la carcasse.

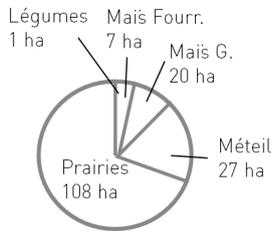




GAEC La Vallée de l'Issoire ^{AB}



3 UTH



163 HA

120 Charolaises

- ☐ 1,8 UGB / HA SFP
- ☐ Mais / SFP : 6 %
- ☐ Herbe / SAU : 66 %

100 % Autonome en fourrages et concentrés

- ☐ EBE / ASSOCIE 80 000 €
- ☐ ANNUITES / ASSOCIE 41 000 €
- ☐ REVENU DISPONIBLE / ASSOCIE 39 000 €

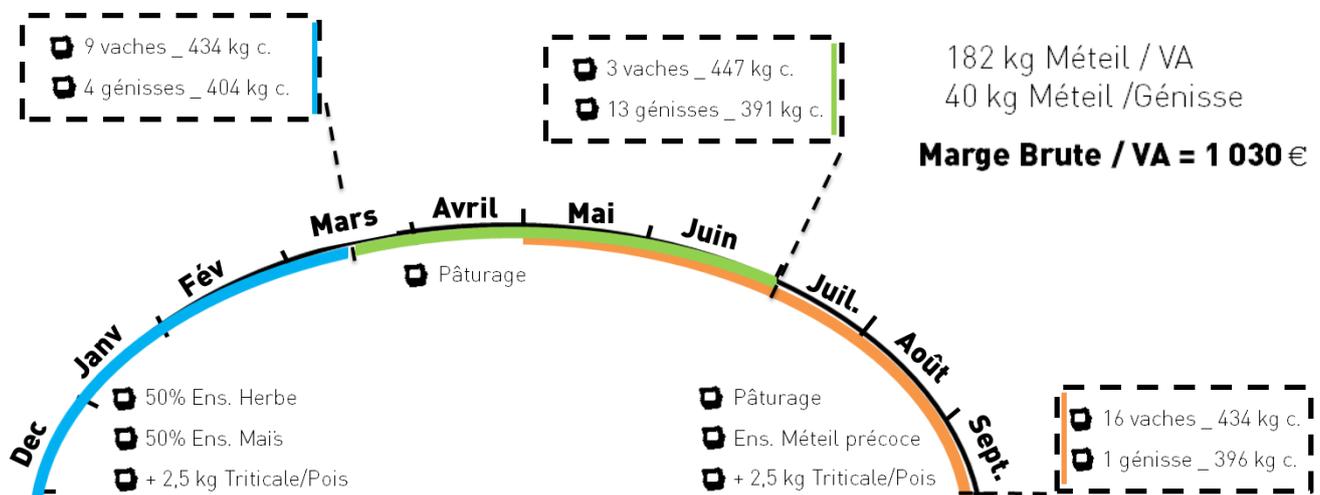


Plan d'engraissement au GAEC de la Vallée de l'Issoire

Au GAEC la Vallée de l'Issoire, 28 vaches et 18 génisses ont été engraisées en moyenne sur les deux dernières années. Trois rations d'engraissement sont pratiquées (100% pâturage (vert), 2 mois pâturage puis 2 mois de ration stock (orange) et ration 100% stock (bleu). La part importante d'herbe pâturée et la qualité des fourrages stockés pour

engraisser les animaux permet d'être économe en méteil (182 kg/ VA finie en moyenne sur l'année) et d'obtenir une marge brute (hors aide animal) de 1 030 €/ VA. Cerise sur le gâteau, le système permet d'être 100% autonome en fourrages et concentrés sur la ferme, ce qui contribue largement à stabiliser le revenu au fil des années.

D.P. & V.B.





Boviduc ou affouragement, que choisir ?

Augmenter la surface de pâturage des vaches c'est accroître son autonomie.



Dans la conception d'un système herbager économe et autonome, la surface accessible est souvent LE facteur limitant.

Plus la surface accessible sera grande et plus le système pourra être économe.

Attention toutefois à bien se pencher sur son parcellaire, la surface accessible est souvent plus grande que l'on ne pense, et s'il suffisait de traverser une route ?

Un boviduc, pour quoi faire ?

1. Gagner du temps : éviter les passages sur la route
2. Gagner de l'argent : il permettra d'agrandir la surface accessible et de fait réaliser des économies dans l'alimentation du troupeau.

Chaque hectare supplémentaire de pâturage vous permettra d'aller chercher en moyenne 6 à 7 T de MS supplémentaire. Ces quantités peuvent être déterminantes pour fermer le silo au printemps et de fait réduire drastiquement ses charges alimentaires.

Comment le mettre en place ?

Il s'agit de travaux soumis à des normes et autorisations qui diffèrent selon la nature des routes, renseignez vous auprès de votre collectivité.

A quel coût ?

De 20 à 60 000 €, il s'agit d'un investissement sur la carrière, sans frais de fonctionnement !

Retour d'expérience du GAEC la Petite Ronde

« On a fait ce boviduc à l'été 2019. On pâture sur 55 ha dont 25 ha en faisant traverser les vaches sur une

route très passante. C'était stressant pour nous et les animaux, et on n'allait pas dans ces parcelles quand il faisait trop noir donc ça limitait le pâturage. L'objectif c'était de pouvoir faire pâturer ces surfaces quelque soit la saison et surtout de pouvoir les envoyer et aller les chercher seul. »

« Une entreprise a fait les travaux en une quinzaine de jours. ».

D.P. & V.B.

	BOVIDUC	AFFOURAGEMENT EN VERT
Investissement	54 000 €	30 000 €
Durée d'amortissement	15 ans	10 ans
Amortissement annuel	3 600 €	3 000 €
Main d'œuvre (min/jour)	20 min	45 min
Tracteur (min/jour)	-	45 min
Nb jours de mobilisation	180	180
Charges annuelles	1 200 €	5 400 €
Charges annuelles totales	4 800 €	8 400 €

Hypothèses de calcul

Charges de main d'œuvre : 20€/ heure
Coût tracteur : 20€/ heure

Les charges d'entretien de l'affouragement ne sont pas comptées
Un boviduc a une durée de vie largement supérieure aux 15 ans d'amortissement comptables pris en compte.





La Ravenelle, adventice à éviter !

Raphanus raphanistrum, elle appartient à la famille des Brassicacées, dicotylédone annuelle, il arrive qu'elle soit confondue avec la moutarde des champs.

La ravenelle est largement répandue dans les grandes cultures (céréales, colza, etc.). Sa croissance est rapide et vigoureuse la rendant particulièrement nuisible. En plus de quoi elle représente un réservoir pour de nombreux insectes (altises, charançon, etc.).

Carte d'identité :

Levée : elle est possible toute l'année mais plus particulièrement au printemps et à l'automne.

Profondeur de germination : de 4 à 5 cm, peut germer jusqu'à 8 cm.

Taux annuel de décroissance : 50 %.

Durée de vie de la graine : 6 à 8 ans.

Production semencière : 500 à 10 000 graines par plantes.

Les situations à risques :

Rotations peu diversifiées, non labour, retour fréquent du colza, traitement de semences mal réalisé.



Quels leviers mobiliser ?

Agir sur le stock de semences via une rotation avec beaucoup de céréales d'hiver, ce qui aura tendance à limiter le développement. Réaliser des faux semis de fin d'été et de

printemps. Effectuer un labour occasionnel.

Eviter son apparition en choisissant des cultures ou variétés étouffantes (type triticale, orge).

Caractères indicateurs

Comme la plupart des brassicacées, elle indique un sol compacté, riche en base provoquant des anaérobioses avec blocage de Phosphore et de Potassium, excès d'amendements calcaires, fort contraste hydrique.

Cuisine

Les jeunes pousses et boutons floraux sont consommés comme les brocolis, crus ou cuits.

D.P.

Source : Mission Ecophyt'eau ; L'encyclopédie des plantes bio-indicatrices -Volume 1- Gérard Ducerf

Petites annonces

Vente

Foin de prairie multi-espèces bio. En big baller (30*120*240) à Mouchamps.
Contact : GAEC Le chemin noir 06.68.60.04.08



AU PROGRAMME AVEC LE GRAPEA

CET HIVER

GROUPES D'ECHANGES

GROUPE VIANDE ECONOMIE - Prochaine rencontre le 3 Mars 2020, comparaison des performances économiques de son exploitation.

GROUPE LAIT ECONOMIE - Prochaine rencontre le 5 Mars 2020, comparaison des performances économiques de son exploitation.

FORMATIONS A VENIR

REALISER SOI MEME SON PLAN DE FUMURE - Les 21 janvier et 25 février. Réglementation en vigueur, prise en main du logiciel fertiadage, saisies collectives.

DECOUVERTE DU SECHAGE EN GRANGE - le 28 Janvier 2020, intervention du SEGRAFO.

BOUTS DE CHAMPS & 1/2 JOURNEES TECHNIQUES

CO-CONCEPTION D'UN SYSTEME DE CULTURE ECONOMIE - 23 Janvier 2020, à la Copechagnière. Re-conception du système de culture d'un adhérent et tour de parcelle. Journée organisée dans le cadre du contrat territorial des Maines.

ABONNEMENT POUR 1 N°

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal :
Commune :

Abonnement simple = 30 €
Abonnement de soutien = 45 €

A retourner au:
GRAPEA
16 Bd Louis Blanc
85000 La Roche / Yon
Tel : 02.51.47.96.46
grapea.civam85
@gmail.com

Journal réalisé par

Directeurs de la publication: Nicolas Blanchard, agriculteur au Boupère, et Franck Renolleau, agriculteur à la Copechagnière.

Équipe de rédaction: Domitille Pouliquen (D.P.) et Vincent Brossillon (V.B.), animateurs techniques.

Équipe de relecture: François Hervouet, Guillaume Cousineau, Germain Naud.

Numéro CPPAP: 0914G 78719
ISSN 1293-3767
Imprimé par nos soins.